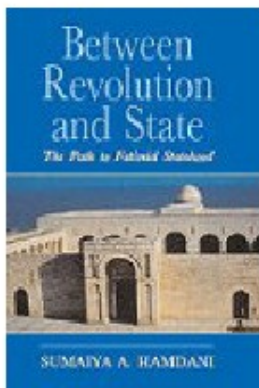




The Institute of Ismaili Studies



Entre Révolution et Etat : Le Chemin vers l'Etat Fatimide

par Sumaiya A. Hamdani

New York & Londres: I.B. Tauris en association avec The Institute of Ismaili Studies, 2006

ISBN 978 1 85043 885 3

Un guide de lecture préparé par Shaftolu Gulamadov

Pour le Département des Relations Communautaires, 2008

Observer le Shi'ism plus comme une conséquence de la fragmentation politique et d'un reflet de la rigidité idéologique dans l'Islam, serait ignorer les autres causes de la désintégration de l'empire sous les `Abbasids, et de supposer que le processus de la cristallisation idéologique dans l'Islam a été un mouvement clairement achevé au 4ème/10ème siècle.

Entre Révolution et Etat Le Chemin vers l'Etat Fatimide pg. xvii

Introduction

Al-Qadi al-Nu'man, présenté comme "le plus grand juriste Ismaili de tous les temps" est indéniablement une des figures les plus exceptionnelles de l'histoire Ismaili.

Depuis l'an 312/924 jusqu'à sa mort en 363/974, Al-Qadi al-Nu'man a servi les quatre premiers Imam-califes Fatimides dans diverses fonctions. Durant son demi siècle de service aux Fatimides, il a produit de nombreux et importants travaux, parmi lesquels le Da'a'im al-Islam (les piliers de l'Islam), commandité par le quatrième Imam-calife Fatimide, Al-Mu'izz li-Din Allah (d.365/975). Cette œuvre est devenue le code officiel de l'état Fatimide et elle reste la plus grande autorité dans la loi Ismaili des Ismailis Tayyibi, incluant les Ismailis Bohras dans l'Inde d'aujourd'hui.

Indépendamment de ses travaux légaux, Al-Qadi al-Nu'man a réalisé de nombreux travaux sur l'histoire, l'interprétation ésotérique des manuscrits (ta'wil), les biographies des Imam-califes Fatimides, le protocole et de nombreux autres sujets

C'est durant le règne d'Al-Mu'izz li-Din Allah, qu'Al-Qadi al-Nu'man a réalisé la plupart de ses travaux. Al-Mu'izz li-Din Allah a considéré ce dernier comme le disciple religieux (alim) à qui, il incombait de rendre la connaissance manifeste (Hamdani, 64).

Al-Qadi al-Nu'man a réarticulé les enseignements des Ismaili pré-Fatimides qui avaient exprimé des idéologies révolutionnaires et exclusives, et les a réalignés dans le but de les adapter à l'état multiconfessionnel et à la politique générale des Fatimides. Cela a été une transformation significative qui a accompagné la transition depuis la période révolutionnaire du début, la dissimulation (satr) à l'ère de la manifestation (*zuhur*). Cette transition s'est produite durant la phase Nord africaine de l'histoire des Fatimides (297-358/909-969).

Bien que cette période critique ait attiré l'attention de nombreux chercheurs et que de nombreux articles et livres aient été récemment écrit sur ce sujet, personne ne s'est focalisé sur le rôle qu'a pu jouer Al-Qadi al-Nu'man, lors de la transition Fatimide d'un mouvement révolutionnaire vers un État établi.

Sumaiya Hamdani, de par son travail particulièrement bien écrit et bien document sur *"Between Revolution and State: The Path to Fatimid State"*, répare cette lacune en explorant le rôle crucial du travail exotérique (zahiri) d'Al-Qadi al-Nu'man dans « la transition de la révolution (da'wa) vers un Etat (dawla), d'un mouvement d'opposition Shi'a vers un empire Islamique » (Hamdani, xxvi).

"Entre Révolution et Etat" est une analyse perspicace du Da'a'im al-Islam (Piliers de l'Islam), l'Ikhtilaf usul al-madhahib (Différences entre les Ecoles de Loi), le Kitab iftitah al-da'wa wa-ibtida' al-dawla (Le Commencement de la Mission et l'Etablissement de l'Etat), le Kitab al-majalis wa'l-musayarat (Le Livre des Sessions et des Excursions) et le Kitab al-himma fi adab (Le Livre de l'Etiquette Nécessaire aux Disciples des Imams) d'Al-Qadi al-Nu'man (Hamdani, xxvi). En étudiant ces ouvrages, Hamdani analyse la portée et le rôle des Fatimides dans le contexte plus large de l'histoire et de la pensée Islamique.

Structure et Contenu du livre

Le livre est divisé en cinq chapitres avec une introduction et une conclusion. Dans l'introduction intitulée, 'les Fatimides et le Siècle Shi'a Ismaili', le lecteur acquiert une vue d'ensemble générale du milieu politique et idéologique du 4ème/10ème siècle, que quelques chercheurs ont catalogué comme une période de fragmentation politique sous le règne des Abbâssides et d'un moment de rupture dans la communauté Islamique.

Hamdani n'accepte pas cette explication et argumente sur le fait que cette vue est due partiellement aux résultats de recherches ne se concentrant que sur la présentation de l'Islam sunnite comme normatif, marginalisant l'Islam Shi'a. Elle conteste le fait que le Shi'ism soit considéré comme le seul responsable de cette fragmentation politique, voyant d'autres causes significatives qui se sont greffées à côté jusqu'à provoquer la désintégration de l'empire Abbaside. Elle a récusé également le fait que le processus de la cristallisation idéologique dans l'Islam se soit complété au 4ème/10ème siècle. Elle pense plus tôt que la canonisation des traditions religieuses et légales a évolué sur une plus longue période.

Les Fatimides contestaient aux Abbasides la conduite du monde Musulman.

En examinant l'établissement de l'état Fatimide, *"Entre Révolution et Etat"* offre une exploration du rôle du Shi'ism dans les interprétations multiples de l'Islam, qui devrait permettre de mieux examiner le Shi'ism et, ainsi de mieux l'apprécier. Présentée sous cette perspective, l'expérience Fatimide est le point culminant d'un processus historique.

Après un bref aperçu sur les origines du Shi'ism et une analyse sur le développement des contextes politiques et religieux, l'auteur commence par argumenter sur les travaux réalisés par des chercheurs modernes sur les Fatimides.

Elle souligne le fait que bien que beaucoup de chercheurs aient édité des travaux sur l'histoire des communautés Ismaili et complété notre connaissance des doctrines Fatimides sur l'économie, la société, les institutions, les organisations militaires, etc., le rôle ou la place des Shi'a Ismaili dans le contexte plus large de l'histoire et de la pensée Islamique a été en grande partie éludé.

Même si beaucoup de textes Fatimides ont été retrouvés et que de nombreuses études leurs ont été consacrées, Hamdani déclare que, « peu d'attention a été accordée pour évaluer l'effort des Fatimides à consolider une puissance et faire une transition entre un état révolutionnaire ou mouvement d'opposition Shi'a vers la souveraineté d'un empire islamique » (Hamdani, xxvi).

Vers la fin de son introduction, l'auteur avance que durant la période révolutionnaire, la mission Fatimide (da'wa) s'est appuyée sur la doctrine Shi'a des Imams dissimulés. Mais lors de son accession au pouvoir, l'état Fatimide (dawla) a perçu la nécessité de nouveaux écrits législatifs, ce qui a eu pour conséquence une ré-articulation importante de la doctrine Ismaili de l'imamat dont la règne des imams Fatimides issus des Ahl al-Bayt (les Gens de la Maison, c.-à-d. la famille du Prophète), prévue pour donner un fondement universel à l'autorité Fatimide. Elle réitère que ces récits ont été légitimés par d'Al-Qadi al-Nu'man.

De la Révolution à l'Etat

Le premier chapitre, intitulé, « De la Révolution à l'Etat », retrace les origines et l'histoire première des Ismailis jusqu'à l'établissement de l'état Fatimide en Afrique du Nord au 4ème/10ème siècle.

Cette présentation apporte l'arrière-plan nécessaire pour la compréhension des circonstances qui ont permis la venue de la littérature zahiri Nord Africaine. Elle apporte également des informations sur les principaux événements qui ont mené les Fatimides au pouvoir.

Le chapitre débute par une succession de crises après le décès de l'Imam Ja'far al-Sadiq en 148/765. Hamdani nous rappelle que c'est du groupe qui a soutenu l'imamat de Muhammad, le fils de Isma'il b. Ja'far al-Sadiq, qu'est née, par la suite, la communauté Ismaili.

Se référant à des experts réputés dans l'histoire des Ismailis, elle présente la saga des Ismailis, qui ont survécu dans des circonstances plutôt obscures avant qu'Abd Allah al-Mahdi ne réclame l'imamat en 286/899 et qu'il soit proclamé premier calife Fatimide en 297/909. Au fur et à mesure du chapitre, l'auteur examine les activités du da'i Ismaili Abu 'Abd Allah al-Shi'i en Afrique du Nord, se canalisant sur ses réalisations religieuses et politiques.

Le chapitre mentionne brièvement l'évasion de l'Imam Al-Mahdi de la Syrie où il était assigné à domicile à Sijilmas. Après sa libération l'Imam est allé vers le Maghreb, et l'état Fatimide a été fondé en 296/909, à Raqqada dans l'actuelle Tunisie.

Dans le reste du chapitre, l'auteur examine certaines raisons du succès des Fatimides en Afrique du Nord, parmi lesquelles, les remarquables mesures prises par le Da'i Abu 'Abd Allah pour convaincre la population de la région à adopter cette cause.

En utilisant un certain nombre de sources sunnites, Hamdani démontre comment des notables sunnites des principales villes telles que Qayrawan ont béni et félicité l'Imam 'Abd Allah al-Mahdi lors de son accession au califat et ont sollicité sa protection.

Cependant, menacés par le règne des Fatimides et la position de l'Imam en tant qu'autorité religieuse et politique, certains chefs sunnites locaux qui avaient une position plus favorable sous la dynastie des Aghlabides qui régnaient avant le Fatimides, lui ont été hostiles. Quand les Fatimides, groupe religieux minoritaire, ont régné sur une majorité sunnite, ils ont conçu une politique religieuse plus pluraliste.

Hamdani observe que les Fatimides ont institutionnalisé le principe de la liberté religieuse et ont développé un discours public (*zahiri*) acceptable pour la majorité sunnite.

Cependant, des principes ésotériques (*batini*) ont continué à être disséminés dans la communauté Ismaili, à la même période.



Map of North Africa and south west Asia showing sites mentioned in the text as well as the Fatimid realm

Carte de l'Afrique du Nord et de l'Asie du Sud-est montrant les sites mentionnés dans le texte ainsi que le royaume des Fatimides dans *Arts of the City Victorious: Islamic Art and Architecture in Fatimid North Africa and Egypt* de Jonathan M Bloom P.2.

De *Batin* à *Zahir*

Le second chapitre examine l'environnement sociopolitique qui a éclairé les écrits de al-Nu'man.

Hamdani passe brièvement en revue la période de la dissimulation (*satr*), qui a commencé avec la disparition de l'Imam Muhammad b. Isma'il et discute de la nécessité d'un Imam manifesté (*zuhur*) avant d'identifier certains défis auxquels l'Imam 'Abd Allah al-Mahdi a dû faire face lors de son avènement.

Ces défis ont été traités par de subtils changements sur les espérances messianiques, par des révélations généalogiques et par l'élimination de l'opposition politique et religieuse.

Le chapitre continu à analyser certains débats entre les communautés Sunnites, *Malikis* et *Hanafis*, et les membres de la da'wa Ismaili. L'auteur soutient qu'en affirmant la légitimité des Fatimides, le da'i ne s'est pas référé aux arguments de la période *satr*, mais a basé les discussions sur les hadiths communément admis, sur le Qur'an et sur les événements historiques tels que Ghadir Khumm.

Les discussions prouvent que la da'wa « a trouvé nécessaire de structurer ses recherches autour des problèmes et des questionnements sur l'*usul al-fiqh* et sur l'histoire du premier état islamique, à la différence des interrogations plus spirituelles et plus ésotériques reflétées dans le *Kitab al-'alim wa'l-ghulam wa'* de Ja'far b. Mansur al-Yaman, afin de s'assurer que l'autorité politique de l'état Fatimide soit acceptée » (Hamdani, 46).

Les trois prochains chapitres étudient les travaux *zahiri* de al-Nu'man. L'auteur déclare que ces œuvres « représentent trois genres littéraires qui sont essentiellement de nature *zahiri* ... le *Da'a'im*...est un exemple de *fiqh*, le *Majalis*... est une compilation de *hadiths*... et le *Kitab al-himma*..., est un manuel de fonctions et de conventions pour l'obéissance à l'imam » (Hamdani, 53). Chacun d'eux apporte un aperçu dans la façon dont les questions *batini* ont pu être adressées dans un contexte *zahiri*.

Le Cadre *Zahiri*

Le troisième chapitre explore les thèmes centraux du *Da'a'im al-Islam* d'al-Nu'man, qui exposent la politique Fatimide de conciliation et d'ajustement idéologique envers les Sunnites et les autres communautés Shi'a en vue d'établir un consensus afin de légitimer l'état Fatimide.

Hamdani passe en revue les tentatives de l'Imam-calife Fatimide, al-Mu'izz, qui avait commandé le *Da'a'im*, pour réunir les Ismaélis dissidents au sein de sa communauté.

Le chapitre sur le *walaya*, représente « le point culminant du développement du raisonnement légal d'al-Nu'man et indique ... la transition de la révolution des Shi'a vers un état Islamique majeur » (Hamdani, 63).

Pour argumenter la réclamation légitime de l'Imam 'Ali b. Abi Talib et de ses descendants, à la gouvernance de la communauté, il utilise des arguments enracinés dans les versets Qur'aniques, dans des *hadiths* Prophétiques, dans des évidences historiques et dans les *hadiths* des Imams Ali b. Abi Talib, Muhammad al-Baqir et Ja'far al-Sadiq.

Par exemple, la définition de l'*iman* chez al-Nu'man, qui se constitue aussi bien de l'intention (*niyya*) que des actes et de la profession de la foi, est basée sur l'autorité de l'Imam Ja'far al-Sadiq, qui, comme le cite Hamdani, « s'est établi une réputation aussi bien parmi les disciples sunnites de son époque qu'au sein de son propre cercle de la tradition légale Shi'a » (Hamdani, 75).

Hamdani cite également que « la confiance d'al-Nu'man dans les enseignements d'al-Baqir et d'al-Sadiq a aidé à faire accepter le *Da'a'im* dans la tradition légale des Shi'a Duodécimains ... et a même reçu le respect des Sunnite » (Hamdani, 75).

Les principes Shi'a tels que la dévotion à la famille du Prophète sont expliqués par l'autorité des imams al-Baqir et al-Sadiq, et sont également enracinés dans des versets Qur'aniques. Comme par exemple, le verset Qur'anique 42:23 « Dis, je (le Prophète) ne demande de toi (le peuple) aucune récompense sinon l'amour à ton parent (qurba) » qui est interprété comme une preuve textuelle de la préférence pour la famille du Prophète, les Ahl al-Bayt (Hamdani, 80-81).

Vers la fin du chapitre, l'auteur examine les critiques al-Nu'man sur la jurisprudence sunnite (*fiqh*) et sur ses tentatives d'établir la supériorité de la loi Ismaéli, en se basant sur le Qur'an, les *hadiths* du Prophète sur l'autorité des Ahl al-Bayt et sur les interprétations faites par les Imams régnants.

Al-Nu'man cite des *hadiths* pour soutenir la supériorité des Imams dans la connaissance et l'interprétation de la loi. Il s'appuie similairement sur des *hadiths* de disciples sunnites, tels que le Hanafi Ibn Abi Layla, qui a reconnu la Haute Autorité des opinions d'Ali b. Abi Talib vis-à-vis de ceux des autres compagnons du Prophète Muhammad. (Hamdani, 84).

Le *Da'a'im* a cherché à établir la légitimité de la souveraineté des Fatimides, « par des arguments qui pourraient la défendre historiquement et doctrinalement face au plus grand nombre, dont les Sunnites » (Hamdani, 92).

Les Paradigmes *Zahiri*

Le quatrième chapitre explore les deux travaux historiques d'al-Nu'man, l'*Ifitah* et le *Kitab al-majalis*.

L'*Ifitah* explore la diffusion de la da'wa Fatimide et les conquêtes du *Da'i* Abu 'Abd Allah al-Shi'i en Afrique du Nord jusqu'à l'établissement de l'état Fatimide en 297/909.

Le *Kitab al-majalis* raconte des événements qui se sont déroulés dans la cour de l'imam al-Mu'izz, basés sur les expériences personnelles d'al-Nu'man. Hamdani compare la forme dans laquelle est composé l'*Ifitah* avec celle de la littérature de conquête Sunnite (*futuh*) et fait des comparaisons entre le *Kitab al-majalis* et la tradition hagiographique *akhbar* sur les imams, dans la littérature des Shi'a Duodécimains.

Elle précise qu'al-Nu'man, « a dressé une carte des chemins littéraires et des traditions historiographiques, les modifiant et les développant à partir des importantes contributions Ismaili à l'historiographie islamique » (Hamdani, 93).

L'auteur continue en disant que la littérature Sunnite *futuh* est imprégnée par « l'héroïque et le sentimental », se servant comme d'un paradigme des vertus du Prophète, de ses compagnons et des premiers musulmans (Hamdani, 95).

En ce sens l'*Ifitah* d'al-Nu'man est un exemple de *futuh* Ismaili présentant les aventures héroïques des al-Shi'i et consignant les conquêtes des Fatimides. « Juste comme ont fait les premiers *futuh* en construisant un paradigme avec les triomphes islamiques », énonce Hamdani, « l'*Ifitah* l'a fait avec le triomphe des Shi'a Ismaili » (Hamdani, 95).

Cependant, l'*Ifitah* diffère de beaucoup de manières de la littérature Sunnite *futuh* et le fait que al-Nu'man « libère le récit de l'*Ifitah* de sa forme encombrante basée sur les *hadiths* », est l'une des principales différences (Hamdani, 95). Dans les circonstances actuelles l'auteur observe que le livre diffère également de la littérature des Shi'a Duodécimains dans son contenu.

Elle déclare que « souvent après avoir été exclus du pouvoir et très souvent opprimés, ils [les Shi'a Duodécimains] étaient plus enclins à développer une littérature hagiographique plutôt qu'historique pour affirmer et commémorer leurs imams et leur propre communauté de disciples » (Hamdani, 96). L'*Ifitah* a également contribué à la construction d'une image historique des imams.

D'après al-Nu'man, l'intérêt d'écrire le *Majalis* était de « partager une partie de la connaissance et de la sagesse des Imams comme il l'avait expérimenté [al-Nu'man], et de transmettre ce qu'il avait entendu, vu et compris à de futures générations » (Hamdani, 98).

Hamdani soutient que le *Majalis* n'est pas seulement une hagiographie, mais aussi un rapport historique « prévu pour célébrer l'exemple d'un imam-calife, ou pour établir un paradigme pour le règne juste d'un imam » (Hamdani, 98).

Le *Majalis* décrit la vie et l'époque d'al-Mu'izz, l'étendu de ses connaissances et de sa sagesse, qui ont explicité le religieux, sont allés vers le séculaire et même jusqu'au scientifique. Il a exploré les problèmes de rapport entre al-Mu'izz et sa *da'wa*, dont il a parfois trouvé les doctrines, extrêmes.

En plus de ces derniers, cet ouvrage montre des aspects de la relation entre al-Nu'man et al-Mu'izz. Le *Majalis* apporte essentiellement des comptes rendus et des rapports qui décrivent les relations d'al-Mu'izz avec les Umayyades d'Espagne, les Byzantins et les Abbasides, tous ceux qui ont lutté pour obtenir le contrôle autour de la Méditerranée. Hamdani conclut que:

L'image que le *Majalis* a donné de la carrière politique d'al-Mu'izz est impressionnante et conforme à l'idéal islamique du souverain juste : triomphant et pourtant tolérant, savant et sage, capable de donner des directives morales et politiques exemplifiées par le Prophète et sa famille. Les expressions traditionnelles et souvent mythiques des hagiographies des Shi'a Duodécimains, préoccupés par la fonction eschatologique et ésotérique d'un Imam dans l'occultation, sont ici, contrebalancées par le portrait très humain et accessible d'une vraie figure historique. (Hamdani, 111).



La Mosquée de Kairouan dans *Arts of the City Victorious: Islamic Art and Architecture in Fatimid North Africa and Egypt* de Jonathan M Bloom, p. 20.

L'aboutissement de la puissance des Fatimides se reflète par le passage de l'hagiographie vers l'histoire et d'un mouvement révolutionnaire vers un important état Islamique.

L'Ordre *Zahiri*

Le cinquième chapitre explore la théorie de l'ordre social dans le *Kitab al-himma* et le traité sur la gouvernance dans le *Kitab al-jihad*, premier volume du *Da'a'im*.

Le *Kitab al-himma* offre un modèle de soutien idéologique pour la relation entre l'imam-calife Fatimide et ses sujets. Il porte sur l'obéissance à l'imam dans un cadre politico-religieux et discute de la responsabilité des différents groupes parmi les sujets de l'Imam.

Cet ouvrage traite également des règles protocolaires qui codifient les comportements en présence de l'Imam dans les cortèges, les banquets, les occasions spéciales, etc.

Al-Nu'man a réalisé ce travail parce que « les imams s'étaient manifestés » et donc, il devenait indispensable « que leurs disciples aient un livre qui leur indique quels actes étaient appropriés d'exécuter dans le respect et dans l'obéissance » (Hamdani, 115).

L'aspect le plus significatif de ce travail est son articulation d'un ordre social qui ne donne pas une position privilégiée aux Ismailis, aux dépens de la majorité non-Ismaili. Dans les faits, comme le précise Hamdani, le but d'al-Nu'man était « d'instruire tous les disciples et les sujets de l'état sur la bonne façon d'obéir à son Imam » (Hamdani, 116).

Selon al-Nu'man, les Imams ont droit à l'*amanat* (ici : une dîme), un dépôt que Dieu a décrété et qui doit être retourné à ses propriétaires légitimes (Q.4 : 58, 2:283, 8:27)

L'*amanat* est une propriété due aux imams, un élément de la générosité de Dieu envers l'humanité, que les imams acceptent des hommes au nom de Dieu. Elle s'applique également aux non-Ismailis. « Replaçant la règle de l'imam dans le Sunna du prophète », Hamdani cite :

Ceci est une tentative... de redéfinir l'obéissance en la faisant passer d'un élément de coercition en un acte religieux (obéir à l'imam c'est obéir à Dieu et à son prophète), de sorte qu'en payant l'*amanat*, même les non-disciples reconnaissent l'imamat des Fatimides. (Hamdani, 117).

Les membres de la communauté Ismaili prennent en plus l'engagement (*mithaq*) de l'allégeance envers l'Imam. Leurs obligations les engagent à informer sincèrement l'Imam sur eux-mêmes et à rechercher son intervention. Entre autres vertus, les vrais disciples devraient cultiver la patience, l'humilité, le pardon, la patience et démontrer leur solidarité les uns avec les autres.

Leur statut ne leur donne pas droit à un traitement préférentiel ni à plus de privilèges que les musulmans non-Ismaili ou même les juifs et les chrétiens, connus comme les *Ahl al-Dhimma* (les communautés protégées) (Hamdani, 121).

Cela indiquait que les Ismailis et les non-Ismailis avaient le même statut devant l'état et une indication claire que son origine venait des idéaux révolutionnaires Ismailis pré-Fatimides. « L'exigence de consolider la puissance et l'autorité des Fatimides avait évidemment rendu nécessaire l'identification des intérêts de l'état avec les communautés non-Ismaili, comme avec la communauté Ismaili » (Hamdani, 121).

La famille de l'Imam, les dirigeants de l'état et les membres de l'organisation de la da'wa n'avaient pas eu droit à des exemptions. Ils avaient été jugés responsables et avaient dû montrer obéissance et fidélité totale aux Imams. Ce genre d'instruction dans le *Kitab al-himma* a mis davantage en évidence les changements qui sont intervenus.

Avant l'établissement de l'état Fatimide, la communauté Ismaili s'est définie comme autonome et distincte des autres par des mécanismes tels que la *dar al-hijra* [le lieu de l'exil]. Cette autonomie a été abandonnée avec la fondation de l'état, quand les frontières, physiques comme politico-religieuses, séparant les Ismailis des autres sont devenues floues (Hamdani, 123).

Le traité sur le gouvernement (appelé un '*ahd*') dans la *Kitab al-jihad* reflète pareillement le processus de transformation de la révolution vers l'état. Il est analysé comme tel dans le reste du chapitre. Les documents tels que l'*ahd* étaient un « modèle de gouvernance dans des régions où les gouverneurs avaient eu... [été] des pouvoirs grandissants de supervision avec de plus en plus d'autorité » (Hamdani, 126).

Ce fut le cas de l'Egypte, qui a été gouvernée durant quatre années par le Général Fatimide Jawhar al-Siqili, alors que al-Mu'izz était toujours en *Ifriqiya*. « L'*ahd* recommandait instamment à ses destinataires, des rois/gouverneurs (*malik*) , d'exercer une politique de gouvernement moral, en prêtant attention à ses sujets et de régner sagement, avec compassion et justice » (Hamdani, 126).

Le destinataire du traité avait pour « conseil de compter sur l'appui du peuple (d'apparaître devant lui comme un soutien aux bonnes actions avec pondération et humilité) et de rechercher son contentement par dessus tout » (Hamdani, 127-128).

Entre autres, le traité conseille à ses destinataires d'alléger le fardeau du peuple en le soulageant des impôts, prêter attention aux besoins des pauvres, rester accessible au peuple et éviter les guerres et les carnages inutiles. Hamdani démontre que la politique de Jawhar, en tant que gouverneur d'Egypte, semble avoir reflété le conseil des *ahd*

Par exemple, en plus de garantir la sûreté des Egyptiens et de protéger l'Egypte contre l'empire byzantin, Jawhar a également promis de rétablir le pèlerinage, de supprimer l'imposition illégale, d'augmenter la valeur de la monnaie, de construire de nouvelles mosquées, de rénover les anciennes et de soutenir les rites religieux communs à tous les musulmans (Hamdani, 129).

Ainsi, l'*ahd* a servi de modèle pour promouvoir « la prospérité et le bien-être de l'état et de tous ses sujets, plutôt que de se conformer à une foi particulière ou à la construction idéologique des régnants » (Hamdani, 130).

Conclusion: Entre Zahir et Batin

Hamdani note qu'en se concentrant sur les travaux *zahiri* de al-Nu'man dans *Between Revolution and State*, 'Entre la Révolution et l'Etat', elle n'a pas eu l'intention de marginaliser l'importance de ses travaux ésotériques (*batini*), ou l'importance du discours ésotérique dans le Shiisme Ismailien, en général.

En fait, l'auteur indique que, « l'aspect ésotérique et spirituel de l'ismaïlisme a été continuellement pris en charge par la *da'wa*, tout au long de la période Fatimide » via des sessions d'instruction, les *majalis al-hikma*, qui ont facilité la diffusion de la connaissance ésotérique au sein de la communauté Ismaili (Hamdani, 131).

Après le décès de al-Nu'man en 363/974, d'éminents *da'is* Ismaili tels que Hamid al-Din al-Kirmani (d. après 411/1020), al-Mu'ayyad fi'l-Din al-Shirazi (d.470/1078) et Nasir-i Khusraw (d. après 462/1070) ont apporté des contributions significatives à la pensée ésotérique Ismaili.

"Entre Révolution et Etat "démontre comment le processus de transformation de la *da'wa* vers la *dawla* a rendu nécessaire l'apparition et le développement du discours *zahiri* dans les doctrines des Ismaili Fatimides. Les communautés multiconfessionnelles sur lesquelles ont du régner les imam-califes Fatimides, les ont obligé à abandonner le modèle *dar al-hijra* de la période révolutionnaire, afin d'établir un terrain commun avec leurs sujets non-Ismaili, et plus particulièrement avec leurs sujets Sunnites.

Cela n'a pu se faire que parce que c'est Al-Qadi al-Nu'man qui l'a entrepris.

Il a su négocier à travers ses œuvres la transition d'une position minoritaire basée d'abord sur une doctrine principalement ésotérique, vers un univers plus universel ou les univers majoritaires et discursifs ont maintenu à la fois le *zahir* et le *batin* selon les besoins, les aspects complémentaires du Shiisme Ismailien et, par extension, de la foi islamique dans son ensemble (Hamdani, 132).

Between Revolution and State est une contribution très importante pour l'histoire des Fatimides ainsi qu'un apport de valeur pour les études Ismaili et Islamiques.



Le portail de la mosque, Mahdiyya, achevée en 921 dans *Arts of the City Victorious: Islamic Art and Architecture in Fatimid North Africa and Egypt* de Jonathan M Bloom, p. 27.